II

A la suite de cette rébellion, le gouvernement impérial alors présidé par Lord Melbourne envoya Lord Durham pour étudier sur place les moyens à prendre pour faire disparaître les causes de friction qui existaient et pour rétablir la paix.

Disons un mot de Lord Durham, cet homme vraiment remarquable et qui joua un rôle considérable à cette époque de notre histoire.

Il appartenait au parti whig et il fut élu à l'âge de vingt-un ans à la Chambre des Communes d'Angleterre; en 1828, il prit une part active à la fameuse agitation au sujet de la loi des céréales (corn laws). Il fut fait baron en 1828, et en 1830 il entra dans le cabinet Grey; deux ans après, en 1832, on lui confiait une mission diplomatique importante à St-Pétersbourg, qu'il accomplit avec grand succès et qui lui valut le titre de comte; en 1836, le gouvernement lui confiait l'ambassade de Russie et en 1838 il était envoyé au Canada, dans des conditions toutes hérissées de difficultés.

C'était une mission de despote qu'on lui avait confiée. Il était non seulement dictateur du Bas-Canada, mais aussi gouverneur-général de l'Amérique Britannique du Nord, y compris la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard; il possédait en outre une commission comme Lord Haut Commissaire qui l'investissait de pleins pouvoirs pour régler toutes les questions résultant de la rébellion. Bref, on lui avait donné des pouvoirs plus étendus que ceux du roi lui-même. Il avait pour secrétaire un homme distingué et très versé dans le droit constitutionnel, dans la personne de Charles Buller.

C'est le 28 mai 1838 que Lord Durham fit son entrée triomphale dans Québec; entouré d'un brillant